Pologne : l'intronisation du Christ-Roi, une belle chiquenaude anti-islamique

écrit par Richard Mil | 16 mai 2020

Pologne, 2016 • « Seigneur, Toi le Roi de notre Patrie et de chacun d'entre nous »

L'intronisation du Christ au titre de Roi de Pologne n'est pas un canular. Elle s'est déroulée le 19 novembre 2016 au Sanctuaire de la Miséricorde à Cracovie, Krakow-Lagiewniki, en présence du Président de la République Andrzej Duda, excusez du peu.

De nombreux dignitaires ecclésiastiques ont également participé à cette célébration rien moins qu'insolite… Duda est visible à 01:35 (personnalité à gauche tout en étant de

droite) et à 03:30.

Sanctuaire de la Miséricorde à Lagiewniki, sud de Cracovie

Quand je compare ce paysager à Marseille Banlislam et au 9-3, ça me fait gerber !!!

L'Association Rose des Amis de la Servante Divine Rosalie Celakowna (1901-1944, une apôtre de « l'intronisation du saint cœur de Jésus-Christ ») présente sur son site toutes les activités liées à cet événement. Des cérémonies sont organisées chaque année pour entretenir ce sacre dans la mémoire collective.

Stowarzyszenie Róża

http://intronizacja.pl/home

Jésus Christ, Roi de Pologne (?)

Cette initiative symbolique ne fait pas que des heureux au sein du monde catholique. Selon le Père Andrzej Luter, elle est même une absurdité fondamentaliste. L'opposition, faite de libéraux-conservateurs et d'athées aux options politiques variées, parle même de **cathotalibans.**

Le « règne du Christ sur la Pologne » ne peut être effectif sans la coopération de l'État et de l'Église. Dans ce cas de figure, le devoir de l'Église est d'appuyer l'État et de promouvoir la « vérité » en politique, celle-ci ne pouvant être enfermée dans une sorte de sphère ésotérique. À l'inverse, le devoir de l'État est d'appuyer l'Église et de défendre activement les droits des croyants. On voit bien où pourrait mener un passage du symbolique au pragmatique réel : le créationnisme comme lecture obligatoire dès l'âge de 6 ans, le cléricalisme renforcé au parlement et autres joyeusetés chrétiennes. Ici je préfère nos voisins tchèques…

Pour ma part, je n’ai rien contre ce type d’initiative folklorique. Sauf que lorsque le Président de la République assiste lui-même au couronnement, il y a de quoi se lancer dans la controverse puisqu’un tiers de la population polonaise affirme ne pas être concerné par les affaires religieuses. Je confirme. J’ai travaillé cinq bonnes années en Pologne et rien au sein des métropoles comme Wroclaw ou Katowice (mon terroir familial, viva Silesia !) n’indique quelque religiosité exacerbée que ce soit. Les hommes courtisent vodka et femmes en tenue estivale parfois audacieuse. Il est de ces frivolités révélatrices…

Il n’en reste pas moins que le sacre du Christ-Roi est un solide pied de nez à tout ce fanatisme islamique déambulant de manière puérile dans les métropoles du bloc arabo-musulman. Nos défilés se font de manière pacifique, presque bon enfant. Les cathos ultras de la branche politique nationaliste, c’est évidemment une autre paire de manches : ça se retrousse les manches deux heures par jour sous la

barre d’haltérophile. Je conseille aux muzz de ne pas trop trainer dans le coin…

L’Hexagone a perdu ses Croisés mais peut encore réveiller ses Don Camillo, curés sachant maintenir l’église au milieu du village France. Dans la querelle d’investiture entre Allah et le Christ, j’opte pour ce dernier, parole d’athée.

Richard Mil+a

Si Paris vaut bien une messe, Varsovie vaut bien une miss

Varsovie, mai 2016 • Slogan sur drapeau : « La Reine se rend à la Diète »

©Agencja Gazeta